

# La FRANQUI est sur la commune de LEUCATE, Laucata en occitan. LEUCATE vient du grec Leukos qui signifie blanc...

## La Franqui Origine du nom

A l'époque où la côte languedocienne était partagée entre Grecs et Phéniciens, avant la conquête romaine, l'étang était encore un golfe ouvert avec l'étang de La PALME appelé autrefois golfe de la FRANQUI.

La FRANQUI se trouve au pied du cap LEUCATE, qui constitue l'extrémité orientale des Corbières maritimes .

Son nom viendrait du fait qu'en 1590, la résistance héroïque de Françoise de CEZELLI, châtelaine de LEUCATE, face aux Espagnols, est récompensée par Henri IV qui accorde aux leucatois la gratuité des pâturages...

Ces pâturages se situent sur le plateau de LEUCATE, ils sont appelés « **terre franche** » qui devient ensuite **LAFRANCHIE**, puis plus tard « **LA FRANQUI** ».

Un affrontement similaire, entre espagnols et leucatois a lieu sous Louis XIII, qui lui aussi, confirmera la gratuité des pâturages.

## La Station balnéaire

Créée par la famille BERTRAND, famille maternelle d'Henry de MONFREID, la FRANQUI est la première station balnéaire à voir le jour dans l'Aude. La proximité d'une gare, la beauté du site, son authenticité y sont pour beaucoup.

L'histoire de la FRANQUI est donc indissociablement liée à celle du plus célèbre de ses enfants, l'écrivain-aventurier Henry de MONFREID dont la belle-famille avait su amorcer le développement du tourisme à cet endroit. L'hôtel restaurant qu'ils avaient ouvert au début du XXe siècle, fut un haut lieu de la gastronomie où des hôtes illustres venaient régulièrement, tel le peintre Paul GAUGUIN.

Au Nord du Cap LEUCATE, on peut profiter des paysages magnifiques de la côte rocheuse, des minuscules criques au pied de la falaise. Mais aussi de tous les plaisirs de la glisse sur sable et sur eaux : aux COUSSOULES, plage dont les 8 kilomètres de sable fin permettent aux chars à voile de battre des records de vitesse, possibilité rare sur la Méditerranée ! Sur mer et étang, c'est le paradis des kitesurfs, des speed-sails, qui peuvent évoluer en toute sécurité choisissant leur spots en fonctions de l'orientation des vents.

En 2014, le Guide du Routard distingue ce magnifique site classé Natura 2000 dans sa sélection, comme 4ème plus belle plage de France.

Le plateau de la falaise a toujours constitué un mouillage sûr pour les bateaux qui venaient se réfugier dans l'anse de La FRANQUI lors des grosses tempêtes. C'était d'ailleurs le seul abri naturel de la côte, entre Port-Vendres et Agde. Ceci explique le nombre très important de naufrages que les côtes Leucatoises ont connu : tous les navires n'arrivaient pas à atteindre la FRANQUI à temps, et certains s'échouaient, soit sur la plage des COUSSOULES, soit se fracassaient sur les rochers au pieds de la falaise... Divers fragments de poterie et les vestiges de deux maisons romaines, attestent l'existence d'une activité commerciale aux époques Grecque et Gallo-Romaine.

L'intérêt de ce site a logiquement suscité des projets d'aménagement d'un port. Le premier connu remonte au XIIIème siècle, puis ressorti ensuite régulièrement au fil du temps : Vauban était prêt à lancer l'opération, Pierre-Paul Riquet, le concepteur du canal du Midi, avait prévu initialement d'y faire déboucher son canal, même Bonaparte s'intéressa aussi à un futur port...

## **La Redoute de la FRANQUI, appelée aussi "Fort de la Haute FRANQUI", a été construite sous Louis XV**

Datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette redoute permettait la surveillance de la côte, avec deux autres forts aujourd'hui disparus. Cette construction est également un ancien fanal d'aide à la navigation.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques en 1971.

La présence des pirates Barbaresques sur le littoral imposa l'édification de batteries côtières fortifiées, à l'abri desquelles les bateaux menacés pouvaient venir se réfugier. La falaise constituait un site prédestiné à cette fonction et trois ouvrages principaux y furent ainsi édifiés.

- le fort de la Basse FRANQUI, dont il ne reste plus de traces,

- le fort de MATTES, construit en 1742, qui dominait LEUCATE Plage jusqu'au début de notre siècle.

Il a été ensuite démoli et ses pierres transportées jusqu'au grau par un petit train de chantier à vapeur pour y aménager des quais et construire les piliers d'une passerelle en bois reliant les deux rives. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, près de cent hommes constituaient la garnison de ces fortifications.

## **le Rocher de La Sorcière (appelé aussi le Cap des trois frères), de folles légendes circulent quand à son histoire !**

On dit que les sorcières avec leurs balais, rodait en ce lieu lors des nuits de pleine lune....

Une d'entre elles raconte l'histoire d'une fille nommée Cunégonde qui devait être mariée de force et qui ne voulait pas. Elle s'est enfuie et s'est échouée sur la plage de la FRANQUI. Elle était avec trois de ses amis.

Ne trouvant personne, ils se sont installés dans une maison. Mais un jour un bateau arriva par la mer.

Les trois amis étaient ravis de voir du monde arriver. Mais ils découvrirent qu'il s'agissait de pirates qui avaient vu Cunégonde de loin et la poursuivirent.

Elle s'échappa sur le plateau, se cacha et s'endormit. Elle fut trouvée au petit matin devinez par qui ??? une sorcière !

## **Le sémaphore – l'ancêtre du télégraphe**

Le sémaphore est un système de communication inventé en France par les frères Chappe après la révolution en 1794. L'inventeur des sémaphores côtiers est Charles DEPILLON (1768 - 1805).

Il se généralisa pour des utilisations commerciales et de surveillance côtières dans les années 1800.

Les gros inconvénients du système étaient qu'il ne pouvait fonctionner, ni la nuit, ni par mauvaise visibilité et qu'il mobilisait beaucoup d'opérateurs (deux tous les 15 kilomètres environ).

Les sémaphores côtiers de la « première génération » datent de 1806-1809, probablement datés vers lesquelles ont été construits ceux de LEUCATE et SETE.

La vue à partir du sémaphore de LEUCATE est imprenable, il culmine la mer à une altitude de 52 mètres.

Aujourd'hui, équipé d'un matériel de haute technologie, c'est le poste avancé d'où la Marine Nationale surveille la bande côtière, nuit et jour.

## **La vigne**

Comme on peut le constater lors de cette randonnée et tout autour de nous, la culture de la vigne, l'élevage, et la présence de l'homme depuis des centaines d'années, ont sculpté sur ce plateau un paysage particulier.

Une alternance de murets, de petits chemins aux sillons creusés par le passage d'anciennes charrettes, de

vignes, de vergers d'amandiers et pêcheurs de vigne. Ce n'est que vers 1520, que les vignobles descendirent en plaine.

### **Les pirates, La pêche**

Après que Pépin le Bref au VIII<sup>e</sup> siècle eut repoussé les envahisseurs Sarrasins au-delà des Pyrénées, les incursions des pirates Mauresques furent constantes le long des côtes méditerranéennes.

Ce n'est en réalité que vers 1830 que ces pratiques cessèrent vraiment dans nos régions.

C'est loin mais ce n'est pas si loin que ça !

Les pirates n'étaient pas du genre des Frères de la Côte. Ils s'attaquaient surtout aux petits bateaux de pêche ou de commerce et encore plus souvent aux habitants des régions côtières qu'ils capturaient comme esclaves.

Leur présence était tellement fréquente que des ordres religieux virent le jour avec pour seul objet de recueillir suffisamment d'aumônes afin de payer les rançons exigées pour relâcher les captifs.

Cette présence des pirates explique pourquoi **LEUCATE Plage** n'a été habité qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, auparavant l'endroit était désigné sous le nom de plage des Mattes

La pêche s'est toujours pratiquée à Leucate, mais plutôt sur l'étang, qu'en mer. Les anguilles y abondaient tellement qu'elles sont à l'origine du plat traditionnel leucatois, « LA PIGNATO » ou bouillabaisse d'anguilles.

Les BETOUNOS, barques à fond plat, non pontées, étaient traditionnellement utilisées pour la pêche dans l'étang. A partir du siècle dernier, quelques embarcations plus adaptées à la pêche en mer étaient basées à LEUCATE Plage.

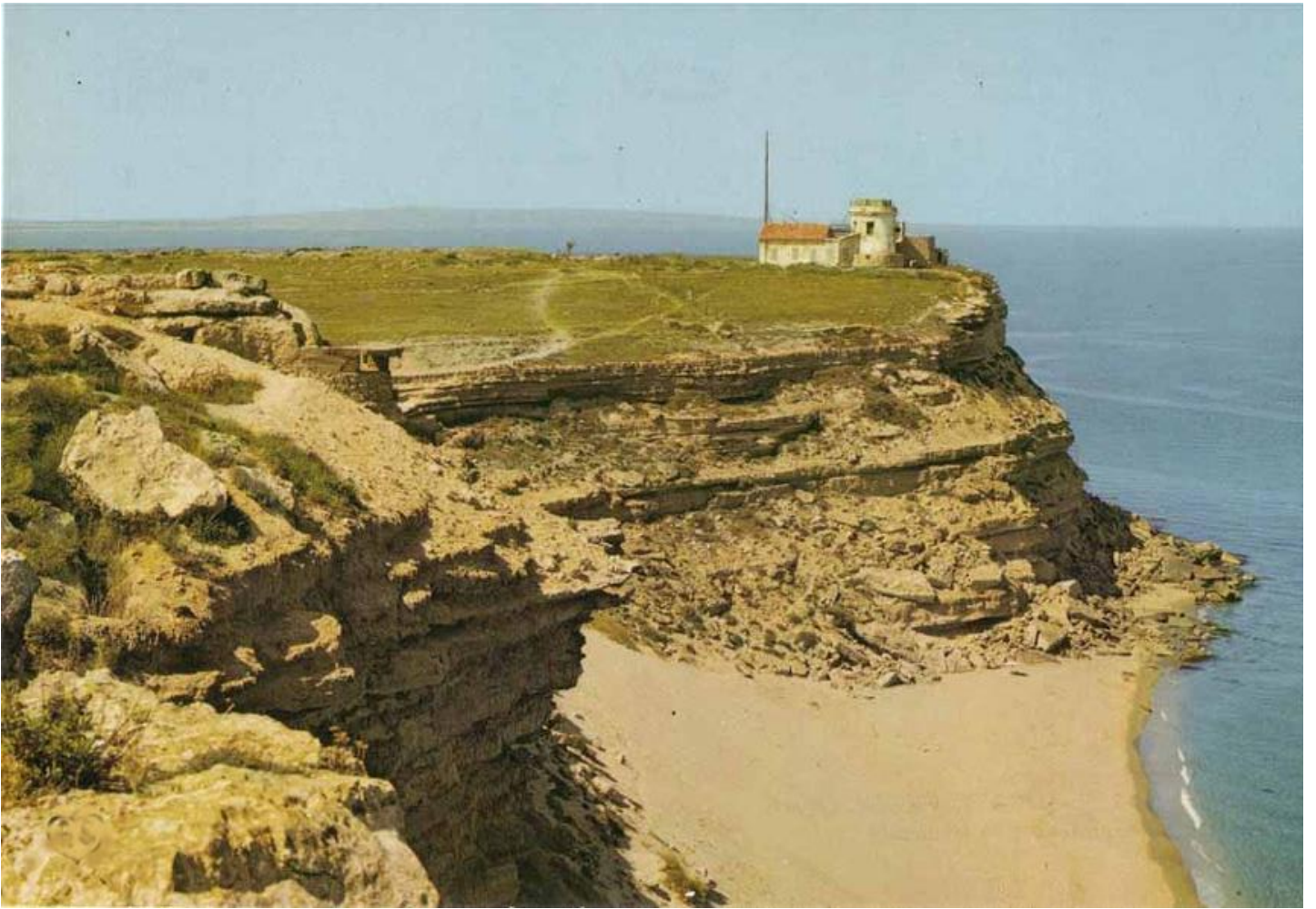
Il s'agissait de barques catalanes à voile latine, que l'on tirait au sec sur la plage au retour de la pêche, ce qui justifiait alors la dénomination usuelle de l'endroit : **Le BARCARES de LEUCATE**

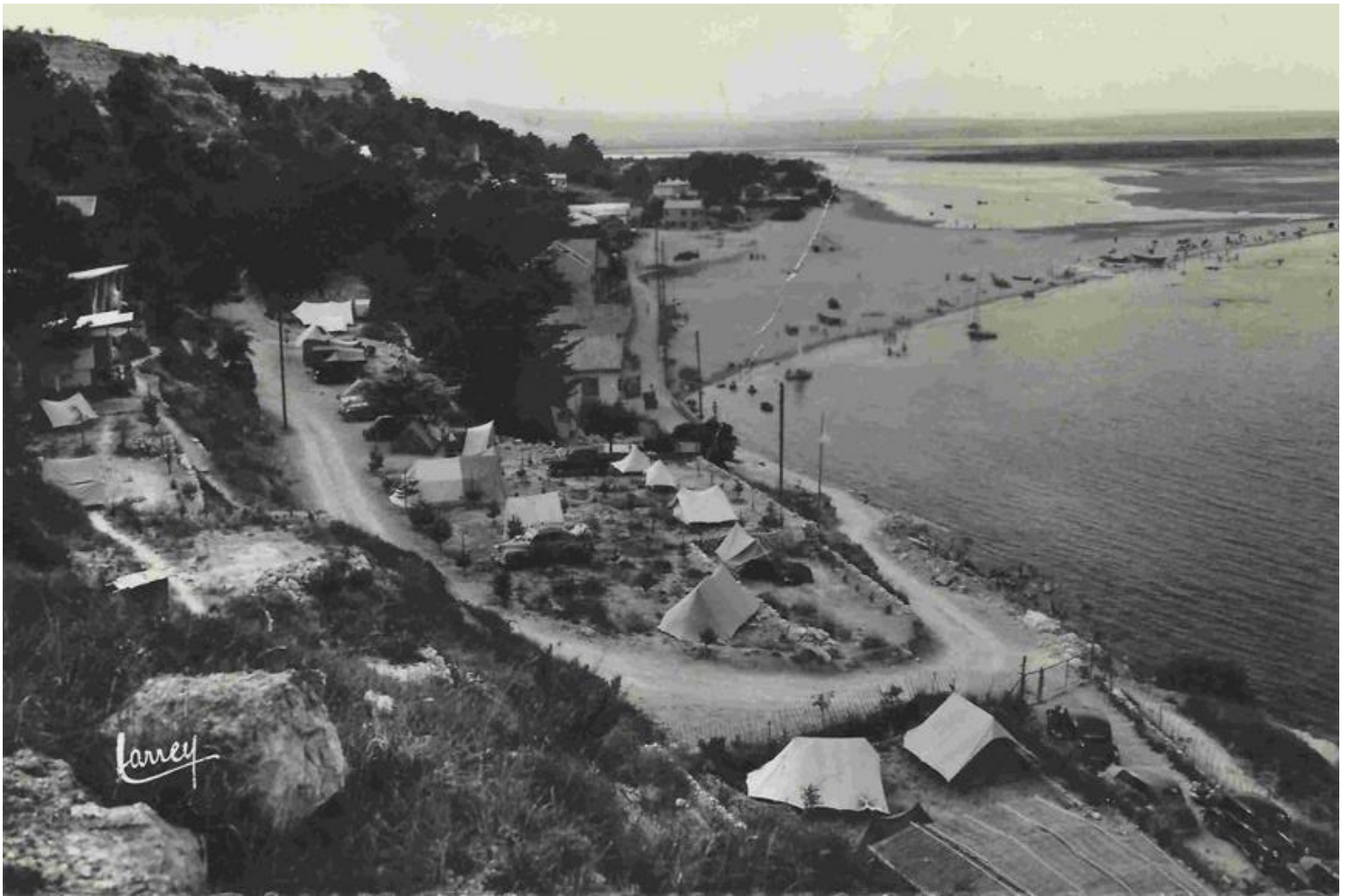
Une technique de pêche traditionnelle particulière à la méditerranée se pratiquait alors couramment sur les plages leucatoises : "**Caluche ou Senne de plage**". Elle associait un bateau et un groupe de personnes restant à terre.

De nuit, une barque pose un filet au large, les deux extrémités, munies de longues cordes, sont tirées vers la plage par les participants à pieds sec sur le sable...cette opération pouvait se répéter trois fois par nuit, jusqu'à l'aube. Pour la mémoire du geste et la convivialité, cette pêche festive s'organise tout l'été comme attraction touristique.

Aujourd'hui, la pêche professionnelle a peu à peu disparue, beaucoup de "pêcheurs" sont devenus "éleveurs" de moules et huîtres (conchyliculteurs et ostréiculteurs).

A présent, et surtout depuis le lancement de l'aménagement du territoire par le Général De GAULE en 1966, la commune, divisée en 5 entités (le Village, PORT LEUCATE, LEUCATE Plage, la FRANQUI et Village Naturiste) s'appuie sur "cadre enchanteur" attirant le tourisme...mais, depuis peu l'économie s'appuie de nouveau sur l'un de ses fondamentaux : la vigne. La cave ultra-moderne et son produit phare : le cru FITOU, souvent primé dans les concours...





Laney



T66



LEUCATE-BARCARÈS (Aude) - Fort de Mattes

Brun Fédère, Illustrations, 22, rue des Augustins, Perpignan

*LE BARCARÈS - Côte rêvée - Le Sémaphore - L'heure du bain*

